

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2026 N° 21

Fruits et légumes - portant sur avril 2026

Édition du 19/06/2026

Le mois d'avril voit les crudités être mises à l'honneur en début de mois. Les conditions climatiques ensoleillées et la présence d'un week-end prolongé favorisent l'écoulement de la production ligérienne. Cependant, la dégradation des conditions climatiques en deuxième quinzaine entraîne des ajustements pour la plupart des produits, avec des opérateurs qui peinent à limiter la formation de stocks dans les entrepôts.

Fruits et légumes du MIN : activité impactée par le conflit au Moyen-Orient

Le mois d'avril est marqué par le chevauchement de trois zones de congés scolaires, impliquant nécessairement des ajustements logistiques de la part des acheteurs et des vendeurs. Par ailleurs, le conflit au Moyen-Orient continue de peser sur l'activité en raison de ses répercussions sur les coûts de l'énergie, du carburant et des emballages ; et par conséquent sur le pouvoir d'achat.

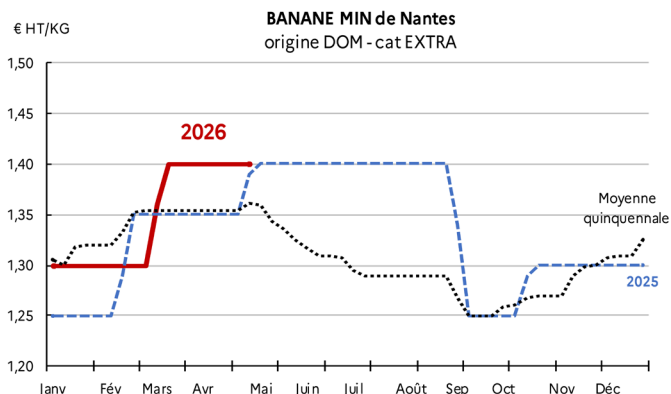
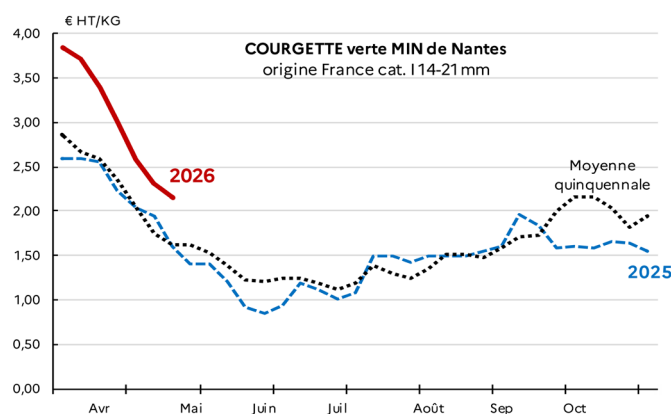
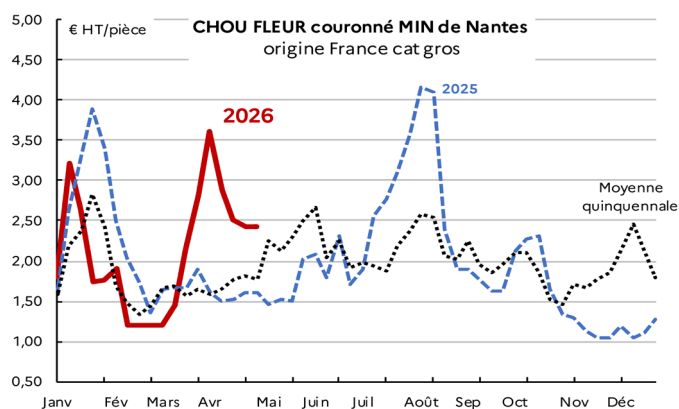
En légumes, les prix du **chou-fleur** français demeurent élevés en cette fin de campagne. Bien qu'ils reculent au cours du mois (-1,19 € HT/pièce sur le prix moyen observé entre la semaine 14 et 18 pour le chou-fleur français catégorie I), ils demeurent nettement supérieurs aux niveaux des années précédentes. Sur le MIN de Nantes, le cours moyen mensuel du chou-fleur français catégorie I s'établit à 2,70 € HT/pièce en avril, soit une hausse de 74 % par rapport à avril 2025 et de 58 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En **courgette**, le début de campagne française se déroule dans des conditions commerciales relativement stables. Les cours demeurent supérieurs à ceux des campagnes précédentes, malgré un repli observé au fil du mois. La demande pour ce légume à forte connotation estivale reste étroitement liée aux conditions météorologiques. En **aubergine**, l'augmentation progressive de l'offre conduit les opérateurs à mettre en œuvre des ajustements tarifaires sur les origines françaises comme espagnoles afin de favoriser les écoulements et de limiter les risques d'encombrement.

En fruits, les apports de **bananes** sont ajustés aux besoins du marché. Les équilibres entre l'offre et la demande permettent ainsi la reconduction des cours. Sur le MIN de Nantes, le prix moyen mensuel d'avril 2026 de la banane origine DOM catégorie Extra est supérieur de 3 % à celui d'avril 2025 ainsi qu'à la moyenne quinquennale.

Les disponibilités en **fraises** sont exceptionnellement abondantes. Face à une demande globalement soutenue, les cours des variétés Gariguette et Ciflorette se maintiennent, tandis que ceux des fraises standard s'orientent à la baisse.

Enfin, en **kiwi** français, les volumes diminuent à l'approche de la fin de campagne et les cours sont stables sur la période.

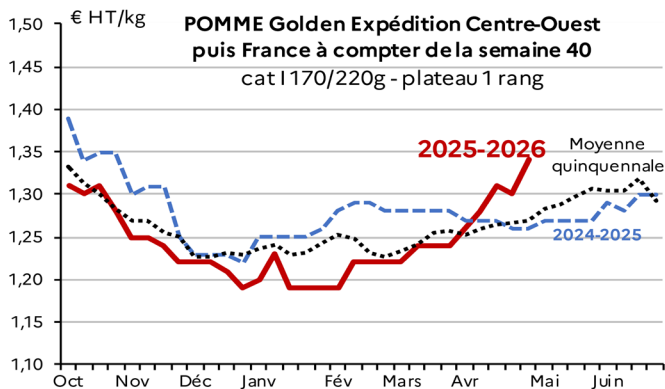


Pomme : un mois décisif pour la production

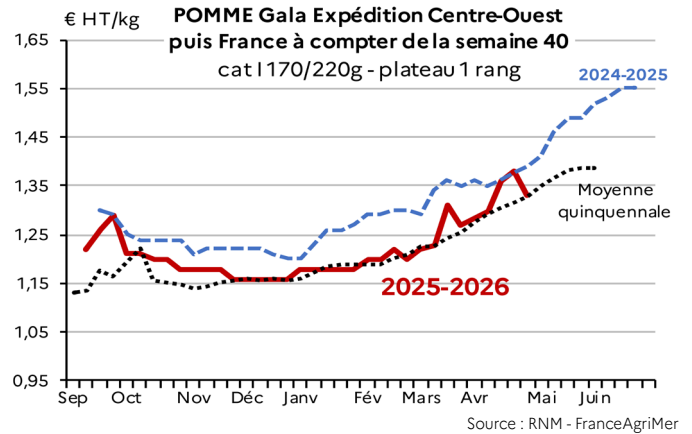
Début **avril**, les dispositifs antigels activés dans les vergers de **pommes** permettent de limiter les dégâts liés aux basses températures, tandis que les premiers symptômes de maladies fongiques et de bioagresseurs commencent à être observés. L'activité commerciale reste irrégulière, même si les opérateurs du bassin orientent une partie de leurs expéditions vers les marchés européens (Espagne, Allemagne, Bénélux) ainsi que vers la Grande-Bretagne. Le ralentissement des sorties, lié aux congés scolaires, fragilise la situation économique de certaines structures. Malgré des flux réguliers vers l'industrie, les cours sont jugés insuffisants par les expéditeurs.

L'offre nationale diminue progressivement alors que la consommation n'augmente pas. Cette situation est renforcée par une météo ensoleillée et l'abondance de fraises françaises sur le marché. Les cours s'orientent néanmoins à la hausse afin de répondre à une demande particulièrement exigeante en matière de qualité (coloration, fermeté, taux de sucre), générant une charge de travail supplémentaire en station. En fin de mois, l'éventail variétal se réduit rapidement au profit des variétés club comme la Pink lady, dont la production a été exceptionnellement abondante cette année.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,33 € HT/kg) est inférieur de 2 % à celui d'avril 2025 (1,36 € HT/kg) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (1,29 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer



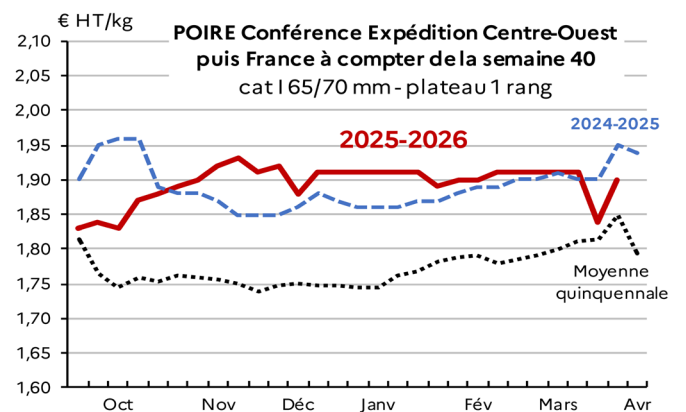
Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,30 € HT/kg) est supérieur de 2 % à celui d'avril 2025 (1,27 € HT/kg) et de 4 % à la moyenne quinquennale (1,25 € HT/kg).

Poire : une fin de campagne équilibrée

Début **avril**, l'Association Nationale Pommes Poires (ANPP) évalue le stock de **poire** à 3 000 tonnes, constitué principalement par la variété club Angys. L'activité économique reste limitée et les cours stables. Les lignes commerciales sont majoritairement alimentées par des produits d'origine Belge ou Néerlandais. Les congés scolaires de printemps freinent l'activité tandis que l'offre se concentre dans le bassin Centre-Ouest. La campagne 2025-2026 s'achève en fin de mois par l'expédition des derniers lots.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 des **poires Conférence** origine France catégorie I 65/70 mm (1,87 € HT/kg) est inférieur de 5 % à celui d'avril 2025 (1,96 € HT/kg) et supérieur de 1 % à la moyenne quinquennale (1,85 € HT/kg).

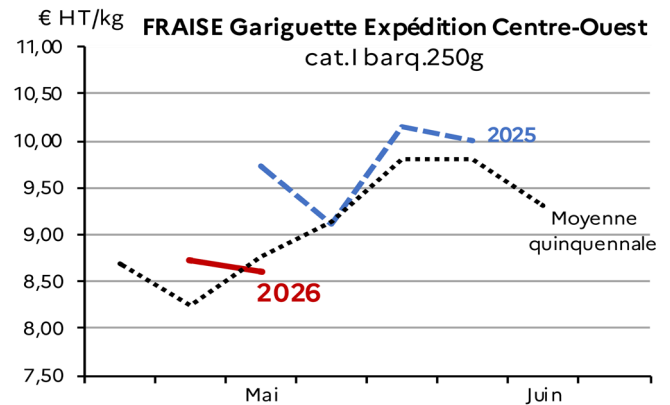


Source : RNM - FranceAgriMer

Fraise : début de campagne

La production de **fraises** a démarré en début du mois d'**avril** mais il faut attendre la seconde partie du mois pour que les volumes disponibles suffisent à alimenter le marché. La météo printanière, voire estivale en fin de mois accélère fortement la maturité des fruits de tous les bassins. L'ensemble du territoire est largement approvisionné mais le bassin Centre-Ouest est en mesure de répondre à la demande régionale. La concurrence interbassin est donc peu ressentie. Les prix se cherchent un peu en début de campagne mais s'établissent rapidement au vu du bon équilibre d'un marché dynamisé par les journées ensoleillées et les week-ends prolongés. La gariguette représente la majorité du disponible mais les variétés rondes deviennent significatives en fin de mois.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 de la **fraise Gariguette** Centre-Ouest catégorie I barquette 250 g (8,67 € HT/kg) est inférieur de 13 % à celui d'avril 2025 (10,00 € HT/kg) et de 1 % à la moyenne quinquennale (8,73 € HT/kg).

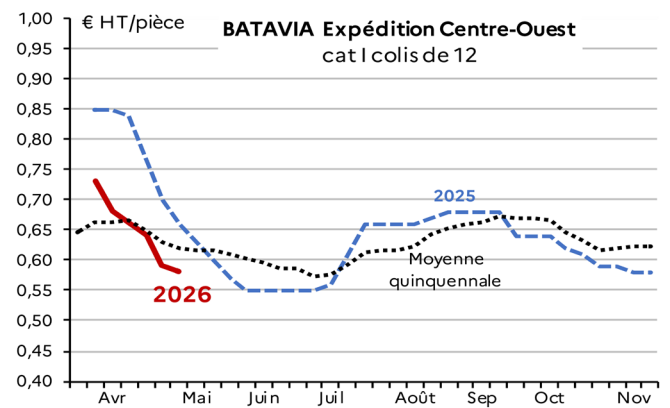


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : une concurrence qui s'installe avec la progression de l'offre hexagonale

Dans les premiers jours d'**avril**, les conditions climatiques demeurent peu favorables au développement végétatif des cultures, en raison des températures nocturnes fraîches. Toutefois, l'offre en **salade** se développe progressivement en Val de Loire avec l'arrivée de nouvelles structures de production. Par la suite, l'ensoleillement généreux ainsi que les températures estivales accélèrent la croissance des productions, notamment sous abri. Malgré l'avancée de la campagne méditerranéenne, l'offre hexagonale reste bien présente avec l'entrée en production du bassin francilien, contribuant à un alourdissement du marché. Dans un contexte de vacances scolaires, la demande se révèle insuffisante pour assurer des sorties fluides. En fin de mois, la production est principalement constituée de salades de plein champ sous voile de forçage (P17). Les volumes sont conséquents, soutenus par la douceur des températures et un bon ensoleillement persistant. Toutefois, la qualité demeure parfois hétérogène, conséquence des conditions météorologiques fraîches, humides et venteuses rencontrées en début de cycle végétatif. Tout au long du mois, les échanges s'effectuent à un niveau de cours constamment inférieur à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 de la **Batavia** blonde Centre-Ouest catégorie I (0,62 € HT/pièce) est inférieur de 19 % à celui d'avril 2025 (0,77 € HT/pièce) et inférieur de 5 % à la moyenne quinquennale (0,65 € HT/pièce).

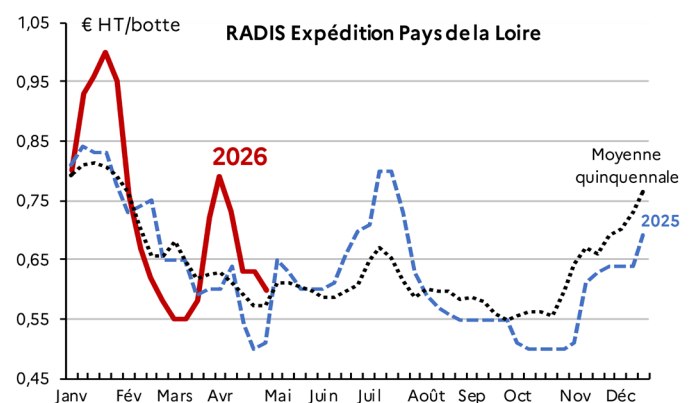


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : retour de la demande et revalorisation des cours

Début **avril**, les conditions climatiques ensoleillées combinées à l'approche du week-end pascal dynamisent le marché du **radis**. La demande est soutenue, notamment de la part des supermarchés et hypermarchés qui anticipent une hausse des ventes de crudités. Les opérateurs écoulent ainsi sans difficulté les volumes disponibles, dans un contexte de cours déjà fermes comparativement aux années précédentes. Toutefois, cette dynamique s'essouffle rapidement après le week-end férié. Les niveaux de commandes s'orientent à la baisse et, si cette situation reste dans un premier temps sans conséquence majeure, le recul de la demande, associé à une progression de la production de plein champ favorisée par des conditions climatiques propices au développement végétatif, entraîne progressivement la constitution de stocks au sein de nombreuses entreprises. Malgré les révisions de prix à la baisse, les cours restent supérieurs à ceux pratiqués les années passées. La fin du mois se déroule ainsi dans un climat relativement calme sur le marché, avec des échanges peu dynamiques face à une consommation restant insuffisante pour absorber l'offre disponible.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 du **radis** Pays de la Loire (0,66 € HT/botte) est supérieur de 18 % à celui d'avril 2025 (0,56 € HT/botte) et de 10 % à la moyenne quinquennale (0,60 € HT/botte).

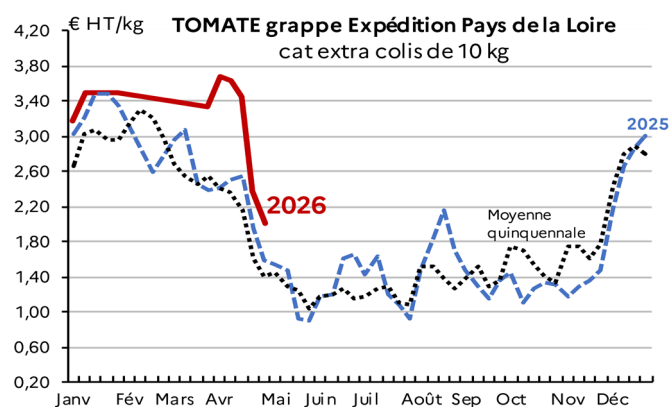


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : un début de campagne favorable

En début d'avril, le marché des **tomates grappes** est particulièrement fluide. La concurrence étrangère est limitée, les productions espagnoles et marocaines étant affectées par des conditions climatiques défavorables. Dans ce contexte, la demande se reporte majoritairement sur la production française, malgré des cours élevés pour la période. Cette situation favorable perdure jusqu'à la mi-avril. Par la suite, les conditions de marché se tendent davantage. L'instabilité climatique freine les achats tandis que la production régionale, ainsi que celle des bassins du sud de la France, poursuivent leur montée en puissance, compliquant les dégagements et empêchant les opérateurs ligériens de terminer à jour. Afin de maintenir les flux commerciaux et d'écouler les volumes croissants, les expéditeurs procèdent donc à un ajustement brutal des cours à la baisse (-1,67 € HT/kg sur le prix moyen de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra, conditionné en colis de 10 kg, entre les semaines 14 et 18). Cette tendance perdure jusqu'à la fin du mois sans susciter d'inquiétude particulière, ce début de campagne restant très favorable en comparaison des années précédentes.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (2,98 € HT/kg) est supérieur de 31 % à celui d'avril 2025 (2,27 € HT/kg) et de 41 % à la moyenne quinquennale (2,12 € HT/kg).



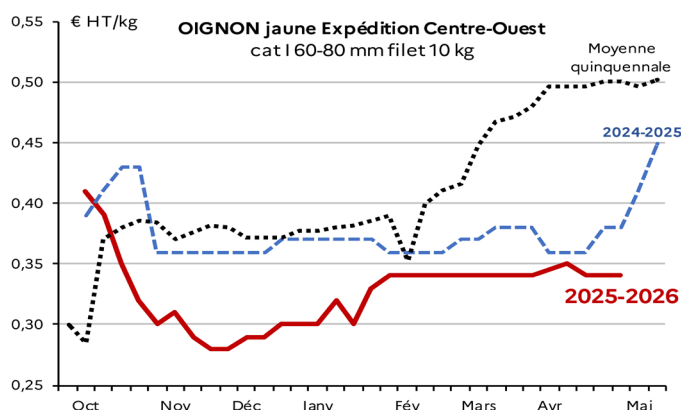
Source : RNM - FranceAgriMer

Alliums : commerce linéaire

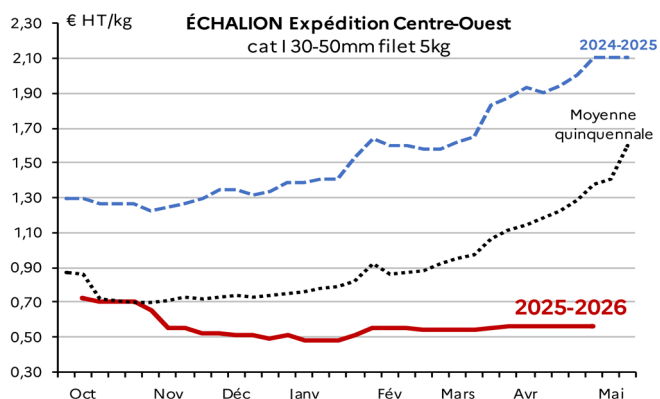
En **avril**, l'étalement des congés scolaires sur l'ensemble du mois limite les débouchés en **oignon jaune**. En effet, hors période promotionnelle du début de mois, l'activité commerciale reste stable et d'un niveau modeste, particulièrement pour le secteur des grossistes. L'inflation des frais de transports, ainsi que le disponible suffisant entravent les discussions tarifaires, motivées par la hausse des coûts de stockage qui ne trouvent pas d'issue favorable.

L'**échalion** évolue dans un contexte similaire. La demande est régulière tandis que l'offre demeure suffisante et la qualité satisfaisante. Ces éléments contribuent au maintien d'un marché équilibré, sans tension particulière sur les disponibilités ni perspective de revalorisation des prix.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 de l'**oignon jaune** catégorie I calibre 60-80 mm (0,35 € HT/kg) est inférieur de 5 % à celui d'avril 2025 (0,37 € HT/kg) et de 30 % à la moyenne quinquennale (0,50 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer



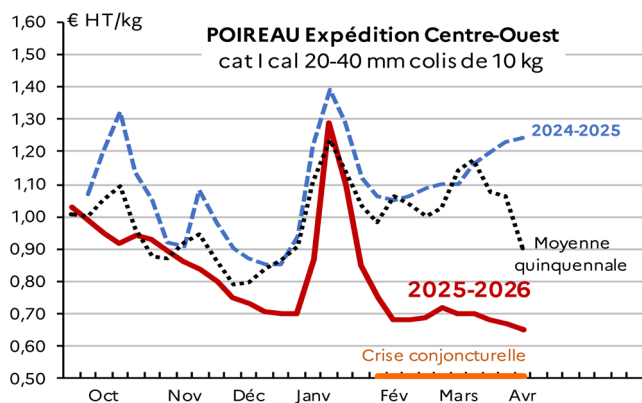
Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 de l'**échalion** catégorie I calibre 30-50 mm filet 5kg (0,56 € HT/kg) est inférieur de 71 % à celui d'avril 2025 (1,94 € HT/kg) et de 53 % à la moyenne quinquennale (1,20 € HT/kg).

Poireau : une fin d'une campagne marquée par la crise

Les températures plus fraîches des premiers jours du mois d'avril et l'arrivée du week-end pascal portent les derniers espoirs des producteurs pour redynamiser le marché du **poireau** en crise conjoncturelle depuis de nombreuses semaines (depuis le 28 janvier). Malheureusement, le disponible, comme depuis de nombreux jours, ne trouve pas preneur. La demande reste absente et se tourne vers des produits plus printaniers. L'arrivée de températures estivales vient rapidement dégrader la qualité du produit encore dans les parcelles (montaison, augmentation des calibres), face à ce constat, de nombreux opérateurs stoppent l'arrachage. La campagne du poireau s'achève mi-avril dans une certaine morosité.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 du **poireau** Centre Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (0,65 € HT/kg) est inférieur de 48 % à celui d'avril 2025 (1,24 € HT/kg) et de 38 % à la moyenne quinquennale (1,05 € HT/kg).

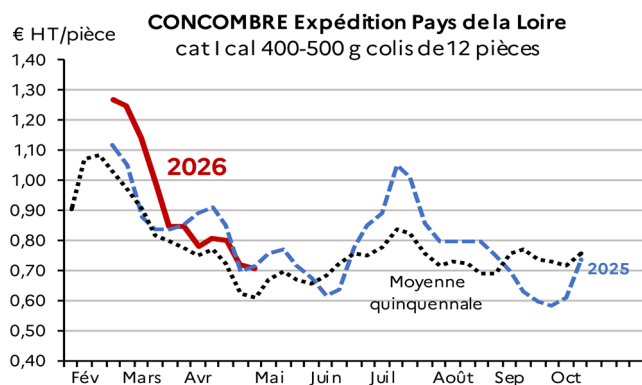


Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : un marché équilibré

Début **avril**, la météo peu favorable freine la consommation du **concombre** et oblige certains opérateurs, notamment en Centre-Val de Loire, à ajuster leurs prix pour écouler la production. Très vite, des conditions plus chaudes et ensoleillées dynamisent le marché, les échanges se fluidifient et les prix sont fermes. Sur la deuxième quinzaine, la production progresse fortement mais la concurrence accrue (notamment du sud de la France et de l'étranger) et les vacances scolaires freinent le commerce, les opérateurs doivent réajuster les prix. En fin de période, les premiers arrachages réduisent légèrement le disponible, facilitant l'écoulement des stocks. La demande, encouragée par des opérations de communication et des offres promotionnelles, se montre plus active, des ajustements de prix s'opèrent selon les calibres.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400-500g (0,76 € HT/pièce) est inférieur de 7 % à celui d'avril 2025 (0,82 € HT/pièce) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,71 € HT/pièce).

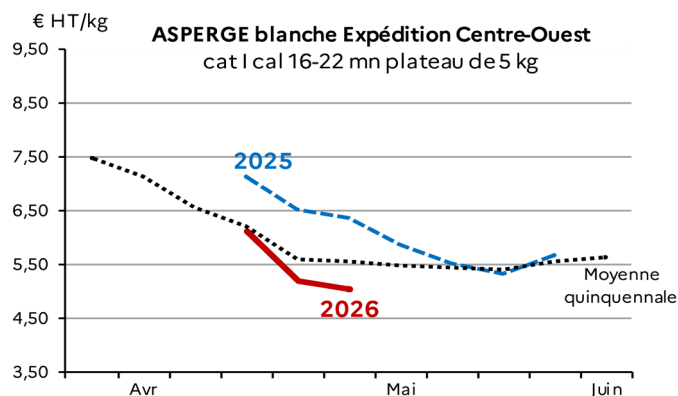


Source : RNM - FranceAgriMer

Asperge : un début de campagne chaotique

L'entrée en campagne du bassin Centre-Ouest se fait début **avril** pour de nombreux producteurs d'**asperges**. Le week-end pascal est passé, mais la demande reste suffisante pour absorber une offre naissante. Les fortes chaleurs qui suivent viennent perturber ce début de campagne. La pousse s'accélère, les apports augmentent, mais la demande manque d'engouement : les opérateurs sont dans l'obligation de stocker. Des concessions tarifaires envers les grandes et moyennes surfaces (GMS) et les grossistes sont nécessaires pour ne pas bloquer totalement le marché. La demande est en retrait durant la deuxième partie du mois, les écoulements sont de plus en plus difficiles. La concurrence régionale et européenne accentue la pression. Les opérateurs contraints à de fortes concessions, s'inquiètent. Le ralentissement de la production, orchestré par les opérateurs (bâchage, abandon de certaines parcelles...), en fin de mois, permet d'assainir le marché. Les engagements allègent les stocks.

Le cours moyen mensuel d'avril 2026 du plateau 5 kg de l'**asperge blanche** du Centre-Ouest catégorie I calibre 16-22 mm (5,49 € HT/kg) est inférieur de 19 % à celui d'avril 2025 (6,75 € HT/kg) et de 13 % à la moyenne quinquennale (6,33 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récoltes 2026

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin avril 2026						
Production 2025	14 077	8 776	7 132	14 504	0	11 980
Prévision de production 2026	14 077	7 915	1 961	15 663	0	16 206
Production 2026	15 349	11 620	6 396	14 771	0	11 752
Ecart de production 2026/2025	1 272	2 844	-736	267	0	-228
Ecart production/prévision 2026	1 272	3 705	4 435	-892	0	-4 454
Mois de mai 2026						
Production du mois en 2025	4 701	2 613	8 964	/	0	/
Prévision du mois en 2026	4 788	2 677	7 570	/	0	/

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2026 au 30 avril 2027 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

